

Tricart, J. et Kilian, J. (1979) : *L'écogéographie et l'aménagement du milieu naturel*, Paris, Maspéro, 326 p., 10 fig.

André Cailleux

Volume 33, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1000070ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1000070ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)

1492-143X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cailleux, A. (1979). Compte rendu de [Tricart, J. et Kilian, J. (1979) : *L'écogéographie et l'aménagement du milieu naturel*, Paris, Maspéro, 326 p., 10 fig.] *Géographie physique et Quaternaire*, 33(2), 223–223.
<https://doi.org/10.7202/1000070ar>

Comptes rendus

TRICART, J. et KILIAN, J. (1979): **L'écogéographie et l'aménagement du milieu naturel**, Paris, Maspéro, 326 p., 10 fig.,

Analyse. Les questions sont envisagées du point de vue de la méthode et toujours illustrées d'exemples concrets. Ce sont les suivantes: Comment concevoir une étude intégrée ou un milieu naturel? Levés du CSIRO (Australie), analyse des paysages, intégration dynamique. Approche géomorphologique. Approche pédologique: classification des sols, leur cartographie. Ressources en eau. L'aménagement rationnel du milieu rural, sa programmation, méthodes et étapes. Carte morphopédologique, cartes des contraintes, carte des propositions d'aménagement.

Critique. Ce qui distingue cet ouvrage, c'est sa vigueur et sa rigueur. Mauvaises méthodes, mauvaises programmations et énoncés vicieux sont dénoncés ouvertement, et le droit chemin montré avec clarté. Un seul exemple (p. 14) parmi bien d'autres: «... la plus grande partie de l'énergie disponible dans les éco-systèmes alimente la dynamique du milieu naturel, non les chaînes alimentaires. C'est donc à partir des phénomènes physico-géographiques, tout particulièrement des processus morphogéniques que doit être tentée une étude éco-géographique de notre environnement apte à répondre aux exigences de l'aménagement.»

André CAILLEUX

RAUKAS, A. (1978): **Pleistocene deposits of the Estonian USSR**, Valgus, Tallinn, Estonie, U.R.R.S., 301 p., 72 fig. 51 photos, 25 tabl., biblio. de 427 titres.

Analyse. Au sud du golfe de Finlande, à l'ESE de Léningrad, l'Estonie est, de toutes les républiques soviétiques, l'une de celles qui présentent le plus de ressemblances avec le Québec méridional. Comme les basses terres du Saint-Laurent, elle comporte, par-dessus un socle précambrien, une couverture sédi-

mentaire paléozoïque (grès, calcaire, etc.) subhorizontale et son Quaternaire est en plein domaine de retrait de la dernière glaciation.

Après un rappel historique, et une brève description de l'Antéquaternaire, RAUKAS étudie la géomorphologie, la néotectonique, les vallées fossiles et le drainage antéquaternaire, la stratigraphie du Quaternaire connue ici jusque vers 400 000 BP, et enfin les dépôts, où prédominent les nombreuses variétés de tills (60 à 70%): d'ablation, subaériens, sous-aquatiques, dépôts d'icebergs. Et en outre, éluvions, sols, tourbes, coluvions, dépôts lacustres, marins, fluvio-glaciaires, glacio-lacustres, éoliens, etc. Le dernier chapitre traite de la protection de la nature.

Critique. Les photos en noir et blanc, sur papier glacé, sont d'une très belle tenue: on ne fait pas mieux en pays capitaliste. Photos de glacio-tectonique (9,10,18), karst (12), esker (14), cryoturbations (23), solifluxion (42), bloc erratique de 8 m de haut (30), sections verticales de tills (21,22,24 à 27), de fluvio-glaciaire (32, 33, 36, 38 à 41), d'esker (34,35,45), de glacio-lacustre (46, 47); varves (48,49); figures dues à la glace morte (37, 44); cimentation calcaire (43).

Le texte est en russe, mais un résumé anglais de 8 pages donne l'essentiel, et toutes les légendes des figures sont bilingues russe-anglais. L'ouvrage contient de nombreuses analyses polliniques et sédimentologiques: % de quartz, feldspaths et minéraux lourds dans les sables, galets de différentes natures dans les tills et graviers, distances moyennes de transport, granulométrie et bien d'autres données numériques encore.

C'est dire combien les quaternaristes du Québec, du Canada, ont intérêt à prendre connaissance de cet ouvrage. Les chercheurs ou étudiants d'origine russe ou ukrainienne pourront sans peine leur traduire en peu de minutes les entrées des tableaux. Plus généralement, on peut exprimer le souhait qu'en toute matière, on sache mieux profiter, dans les universités et institutions de re-

cherche, de la présence de nombreux russophones, pour suivre de plus près ce qui se publie en langue russe, et qui peut intéresser le Québec, le Canada au plus haut point, comme c'est le cas pour l'ouvrage de RAUKAS.

André CAILLEUX

SERVICE DE LA CARTOGRAPHIE (1978): **Le Québec vu par satellite**, Qué., min. des Terres et Forêts, carte coul. de 73 x 102,5 cm, 1/250 000, 2\$ can.

La présente photographie aérienne du Québec et du Labrador terre-neuvien, en plus de couvrir une partie des Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre, avec ses bleus de la mer qui cerne le pays sur plus des trois quarts de son pourtour, sa terre ferme en orangé, remplace avantageusement la précédente en noir et blanc publiée par le même organisme. C'est-à-dire qu'on peut se procurer cette extraordinaire image du pays pour une modeste somme à la Photocartotheque du Service de la cartographie du ministère des Terres et Forêts, au 1995, boul. Charest ouest, Sainte-Foy, G1N 4H9 (tél. 643-7704). (ERRATA: nous avons fait savoir, dans le n° 4 du vol. XXXII de la revue, que le Fédéral était responsable de la publication de la carte noir et blanc; ce dernier n'a fourni que les images, et le Québec dans les deux cas a pris l'initiative de les assembler sous forme de photomosaïque.)

Les clichés dont on s'est servi pour le montage, au nombre de 200 et couvrant chacun 185 km sur 185 km, ont été obtenus des satellites américains Landsat I, II et III, lancés respectivement en 1972, 1975 et 1978 (le troisième a pris la relève du premier). Les bandes de la mosaïque, dues à l'assemblage des photos prises suivant des lignes parallèles entre elles et obliques par rapport à la direction nord-sud, peuvent être trop facilement décelées. Néanmoins, quelle belle image d'une faible portion de la terre, malgré la vastitude du Québec, que cette péninsule dont les éléments structuraux majeurs rappellent son passé du